

## MARCHÉS

Ces fonds qui ont  
rapporté plus de 20 %  
l'an dernier

*Les meilleurs fonds actions ont gagné deux fois plus que le marché. Les fonds prudents, en revanche, déçoivent.*

## ANALYSE

ANNE BODESCOT  
abodescot@lefigaro.fr

**GESTION D'ACTIFS** Spécialiste du « Mittelstand », ce réseau de PME qui fait la force de l'Allemagne, Armin Zinser n'aime pas investir dans les sociétés où l'État intervient. Ni dans les banques. Ce gérant né de l'autre côté du Rhin, installé en France depuis trente ans, s'intéresse surtout aux sociétés familiales « ou gérées comme elles ». L'an dernier, pour la quatrième fois en cinq ans, son fonds Prévoir Gestion Actions a été le plus performant de tous les fonds d'actions de la zone euro, avec un gain de près de 28 %. Sa performance des dernières années (12 % en moyenne par an sur cinq ans), il la doit à son goût prononcé pour les valeurs de croissance, ces entreprises fêtées par la Bourse aujourd'hui parce qu'elles offrent des résultats en forte hausse, régulièrement, dans un monde où l'activité économique tourne, elle, au ralenti.

Presque tous les fonds installés aux premières places des classements 2015 ont appliqué des recettes assez proches des siennes. Allianz Actions Aequitas, par exemple, a gagné 24 % en s'en tenant à sa règle d'or : investir sur les entreprises familiales, ou qui accordent une bonne place à l'actionnariat salarié, « avec des managers qui veulent transmettre un patrimoine ou partager avec les collaborateurs la valeur créée de l'entreprise », précise le gérant, Victor Kittayaso, heureux de voir cette philosophie, « qui ajoute du sens » à la Bourse, apporter aussi des performances. Autre fonds

phare de l'assureur Allianz, Euro-land Equity Growth a encore offert 20 % de hausse en 2015 (10 % par an sur cinq ans), grâce, lui aussi, à un intérêt marqué pour les sociétés allemandes (40 % du portefeuille) et les valeurs de croissance.

Mais, depuis deux semaines, la Bourse de Francfort paie le plus lourd tribut aux craintes sur la Chine. Les PME allemandes, qui exportent beaucoup vers les marchés émergents, s'inquiètent. Et certains experts jugent les valeurs de croissance désormais chères. Un handicap pour ces gérants talentueux ? « L'exposition à la Chine n'est pas si importante, beaucoup d'entreprises croissent grâce à la zone euro », rassure Matthias Born, gestionnaire d'Allianz Euro-land Equity Growth. Pas plus impressionné, Armin Zinser, lui aussi, garde le cap. « Il y a toujours plus de croissance en Chine qu'ailleurs, insiste-t-il, et depuis trente ans les valeurs de croissance ont toujours été chères. »

## Grands écarts

Si d'autres fonds actions euro ont aussi de belles performances, comme Amplegest Pricing Power (+19 % en 2015), grâce à sa sélection d'entreprises « qui offrent une grande récurrence des résultats, sur des marchés dotés de solides barrières à l'entrée », selon le gérant, Gérard Moulin, les fonds dédiés aux petites valeurs affichent des résultats plus spectaculaires encore : +42,8 % en une année pour Groupama Avenir Euro, +42 % pour Erasmus Small Cap Euro (Erasmus Gestion), +38 % pour Natixis Actions Euro PME... « Les petites valeurs rattrapent le retard accumulé en 2014, et profitent de valorisations intéressantes : elles ont

encore de belles perspectives devant elles », estime Sophie Bigeard, responsable de la multigestion chez OfIAM.

Les Français qui ont misé sur des fonds flexibles, patrimoniaux, pour prendre moins de risques, ont en revanche souvent déchanté. Certains fonds stars sont à la peine, notamment les plus prudents, très obligataires : M&G Optimal Income a perdu 1,6 % en 2015, victime de la faiblesse des taux d'intérêt et des turbulences sur les obligations à haut rendement (spéculatives). Un peu mieux loti, Eurose (DNCA) a gagné seulement 2,8 %. Mais même les fonds plus diversifiés et offensifs n'ont pas toujours été brillants. Carmignac Patrimoine n'a progressé que de 0,7 %, avec une volatilité qui a surpris. Mais sa prudence a payé depuis quinze jours, puisqu'il a bien résisté aux turbulences.

« La plupart des très gros fonds flexibles, qui ont eu beaucoup de succès dans le passé, ont déçu l'an dernier », précise Jean-Paul Raymond, directeur de Quantalys. Fidelity Patrimoine n'a gagné que 1,2 % en 2015, Nordca Stable Return Fund, 2,5 %. Amundi Patrimoine, commercialisé dans les réseaux du Crédit agricole, de LCL ou encore de la Société générale, a même perdu 0,7 %.

Preuve qu'il n'est pas facile, pour ces fonds qui gèrent aussi les risques, de naviguer dans des marchés prompts à virer de bord, alors que les obligations, aux taux trop faibles, n'offrent plus de refuge en cas de plongeon des actions. Cette année, ce sont donc les fonds plus offensifs qui ont récompensé les souscripteurs. En vedette, H2O, jeune société réputée pour sa gestion efficace mais sportive, affiche des performances spectaculaires sur toute



PERFORMANCES MOYENNES DES SICAV EN 2015

CATÉGORIE	
Fonds actions françaises	+ 16,48 %
Fonds actions de la zone euro	+ 11,50 %
Fonds actions américaines	+ 7,56 %
Fonds actions japonaises	+ 19,36 %
Fonds actions des pays émergents	- 5,94 %
Fonds obligations zone euro	+ 0,23 %
Fonds obligations à haut rendement	+ 3,68 %

Infographie **LE FIGARO** Source : Europerformance Six Telemekurs, chiffres arrêtés au 31/12/2015

sa gamme de fonds. Son fonds flexible H2O Multistratégies a rapporté 33 % en 2015. Plus sage, BBM V-Flex (+12,3 % en 2015) chez Montpensier Finance est aussi salué « pour de bonnes performances en 2015 mais aussi dans la durée, avec une volatilité bien maîtrisée et un bon positionnement sur les actions », indique Jean-Paul Raymond. L'an dernier, un fonds moins connu s'est aussi illustré : le Portefeuille Diversifié de Cogefi (+21,24 % sur un an), une performance aidée « par les biotechs, les fusions-acquisitions sur les marchés d'actions, et une exposition à la Bourse réduite à partir de mai, quand les turbulences ont commencé », résume le gérant, Bertrand Casalis. ■